

général TOU TCHOUNG-HOUEI, Tchang Tsoung-pin en fuyant se noie dans le Houang Ho que Foung Houei et Sun Jouei avaient déjà été obligés de repasser par Yang Kouang-yen. Fan Yen-kouang implore son pardon qui lui est refusé (937). Cette même année, les K'i Tan étant devenus maîtres de tout le Leao Toung, changèrent leur nom en celui de LEAO. « Dans le même temps, les princes de Wou prirent le titre d'empereur, en changeant leur nom de WOU en celui de T'ANG, qui était bien venu dans l'empire, et se firent appeler les T'ANG MÉRIDIONAUX¹. » La principauté de Wou dura 46 ans, de 892 à 937, sous quatre princes : YANG HING-MI, 14 ans; ses fils YANG WOU, 2 ans; YANG LOUNG-YEN, 13 ans; YANG PO, 17 ans, qui fut déposé; YANG HING-MI qui avait été d'abord gouverneur de Houai Nan possédait 38 villes dans le Kiang Nan; sa dynastie fut remplacée par celle des NAN T'ANG.

TCHAO SE-WEN qui, sous les T'ang, s'était donné à Te Kouang, reçut de ce prince le gouvernement de Yeou Tcheou dont il s'était rendu maître et dont il désirait faire sa Cour du Midi. D'autre part, l'empereur avait donné le gouvernement de Ki Tcheou à TCHAO YEN-TCHAO, fils de Tchao Se-wen, qui conseilla à son père de faire rentrer Yen Tcheou sous la domination de la Chine, s'offrant même à s'emparer de cette place par un coup de main, mais il se heurta à une opposition absolue de Kao Tsou (938). L'empereur se décida à accorder son pardon et à nommer gouverneur de Tien Ping, Fan Yen-kouang que n'avait pu réduire Yang Kouang-youen. Il y eut d'ailleurs une grande distribution d'emplois : LI YEN-SIUN, un des officiers de Fan Yen-kouang est nommé gouverneur de Foung Tcheou; Foung Houei est envoyé à Sou Fang, gouvernement important à cause du voisinage des barbares K'iang Hou parmi lesquels on comptait le chef des peuples Tang Hiang, TO-PA YEN -TCHAO, qui est retenu prisonnier par le nouveau gouverneur auquel il avait fait une visite de courtoisie. En 938, nous notons l'envoi de présents par le roi de Khotan. A la troisième lune de 939, l'empereur nomme ministres

1. MAILLA, VII, pp. 328-9.